

nos chasses

Migrateurs

N°15 - SEPTEMBRE 2012
PRIX : 4,50 € - TRIMESTRIEL

HISTOIRE DE CHASSE
**UN BEAU COUP
DE LEVANT**

Alouette
Miroir mon
beau miroir

**VOIR SANS
ÊTRE VU**

Au marais
la gestion de
la végétation

**La parc à
appelants idéal**

Le "working"
Cocker

Je dresse
mon retriever

À la recherche
de mon gibier

Début de saison

Ils sont déjà là !



**ISNEA tape
dans la butte**



Sur les traces de l'oiseau bleu



L19747 -15- F: 4,50 € -RD



Un courrier musclé de W. Schraen au Directeur de l'ONCFS

Élu depuis trois ans à la tête de la Fédération des chasseurs du Pas-de-Calais, Willy Schraen met régulièrement les pieds dans le plat, ce qui lui vaut quelques réactions tel un courrier l'accusant de « mythomanie », récemment adressé par le Directeur de l'ONCFS, Jean-Pierre Poly, à tous les présidents fédéraux. Peu banal de la part d'un haut fonctionnaire vers des élus... Ce courrier faisait suite (dixit W. Schraen) « à une remarque pour le moins équivoque, émanant de vos ingénieurs, en matière de gestion adaptative de certaines espèces d'anatidés européens.../... ». Dans une longue lettre de réponse, le Président Schraen persiste et signe en écrivant tout haut ce que peu de gens osent penser tout bas... Tout d'abord, il fait remarquer au Directeur de l'Office que si celui-ci revendique l'indépendance de son établissement public (vis-à-vis des fédérations), il en est moins soucieux avec la LPO, association présidée par un anti-chasse aux migrateurs notoire. Il continue en faisant remarquer qu'un cadre de l'Office a déclaré, lors d'une réunion au ministère, que « rien ne prouvait que le renard était un prédateur du lièvre »... Chacun appréciera... Il met ensuite le doigt où ça fait mal, en dénonçant des moyens insuffisants alloués à l'Office pour mener ses missions de répression du braconnage « les budgets

carburant sont souvent épuisés vers le 15 du mois » et pour l'examen du permis de chasser. « Ces problèmes budgétaires demeurent pour le moins extraordinaires quand on sait que les seuls chasseurs du Pas-de-Calais alimentent, par plus de deux millions d'euros, annuellement les caisses de votre maison. » Effectivement, où va le pognon?



Willy Schraen.

Et de poursuivre en dénonçant la tendance scientifique de l'Établissement orientée selon lui vers des restrictions qui seront apportées à la chasse des migrateurs. « Trop de malentendus et d'incompréhension avec la branche scientifique de l'Office méritent de votre part plus qu'un simple éclaircissement. »

Le Président conclut en invitant J-P Poly à une rencontre au siège de la Fédération. À suivre?

AVIFAUNA : MÊME PAS MORT...

Dans notre précédente édition, nous avons annoncé la dissolution d'Avifauna, usée par le bénévolat. L'assemblée générale était orientée dans ce sens et cette dissolution nous fut confirmée, par écrit, par plusieurs cadres de l'association. Et voici que le président, le Nordiste Bruno Lechelle, nous appelle pour une bonne nouvelle : avifauna n'est pas mort. Apparemment, Avifauna devait être « repris » par ISNEA comme nous l'avions laissé entendre, mais ce dernier n'aurait pas offert à l'association la place qu'elle espérait. Aussi, Avifauna repart... Sur la forme, ces informations et démentis font un peu désordre mais encore une fois, c'est plutôt une bonne nouvelle, puisque la récolte d'ailes va se poursuivre (vous pouvez recevoir des enveloppes sur demande), étendue cette année au courlis cendré (excellente initiative!). On s'interroge toutefois sur les capacités à redémarrer d'une association qui était moribonde il y a quelques mois, d'autant que son Président, Bruno Lechelle, est officiellement entré en lice pour prendre la place de Michel Marcotte, à la tête de la Fédération des chasseurs du Nord. Seul l'apport de sang neuf pourrait sauver Avifauna.

Contact : contact@avifauna.asso.fr

L'adhésion annuelle est fixée à 25 euros.

Bernache du Canada : nuit ou pas nuit ?

La bernache du Canada, espèce invasive classée nuisible, peut-elle être tirée nuitamment à partir des huttes, gabions et tonnes ? Non, nous répondait-on jusqu'à présent : n'étant pas gibier, elle ne fait pas partie des espèces pouvant être tirée la nuit. Oui, nous a répondu récemment Benoît Chevron, Président de la Fédération des chasseurs de Seine et Marne et Secrétaire général

de la FNC. C'est en effet la réponse qui lui a été faite au ministère cet été, lorsque la délégation de la FNC a été reçue par Delphine Batho. Plutôt une bonne nouvelle. Soit dit en passant, il serait temps d'ouvrir la liste à l'oie d'Égypte qui colonise de nombreux territoires.

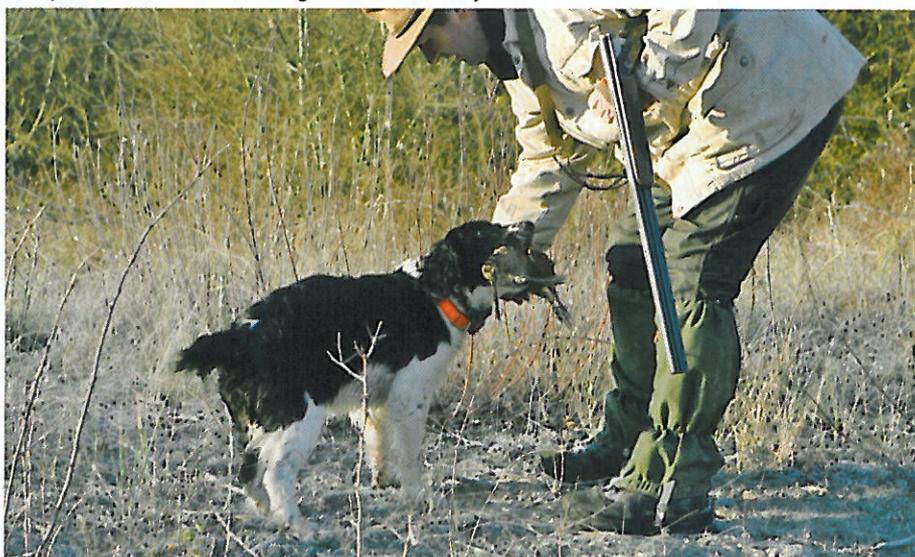
Elle fermera le 31 janvier. Comme les autres ?



Les honneurs à... la FDC 33

Selon notre confrère « Plaisirs de la chasse », la Fédération des chasseurs de Gironde aurait procédé à l'analyse des carnets bécasse en se satisfaisant d'un échantillonnage, alors que le ministère exige la saisie de tous les carnets. Félicitations à la FDC 33 qui sait se montrer pragmatique face à ce coûteux gadget imposé par une caste, constituant une entrave à la connaissance des prélèvements de tous les migrateurs et à l'intérêt général. La méthode des échantillons, largement suffisante, a fait ses preuves depuis bien longtemps.

Une partie des carnets bécasse girondins sera analysée.



La bonne idée et la mauvaise idée du trimestre...

Une bonne idée de... Nicolas Lottin, Président des chasseurs de la Baie de Somme, dans « Le siffleur ». Au sujet des oies hollandaises. « Si elles sont sédentaires, dixit FNE/LPO, c'est-à-dire présentées 12 mois sur 12, au lieu de les détruire en été, qu'ils le fassent en octobre, ça les fera peut-être migrer davantage chez nous et baissera la facture de l'Europe pour les destructions. » Pas con Nico!

Une mauvaise idée de... Delphine Batho, notre ministre, qui a signé à peine arrivée un arrêté fixant au 31 janvier la fermeture de la bernache du Canada. À votre avis, pourquoi ??? Parce que laisser une oie ouverte en février laissait un peu d'espoirs aux chasseurs quant à la date de fermeture des autres espèces d'oies. Pas de bon augure tout ça...

I HAVE A DREAM (j'ai fait un rêve)...

Que les sauvaginaires ne vendaient plus leurs appelants entre-eux mais se les échangeaient, qu'on ne louait plus les nuits de hutte mais qu'on se les prêtait, qu'on ne s'envoyait plus de sms pour dire « t'as fait combien ? », qu'on se réjouissait aussi des bredouilles, que les nuits de passage les PMA n'étaient pas dépassés, que l'on ne dénigrait pas le voisin car il a fait une moins bonne nuit, que l'on pouvait chasser les limicoles comme avant, que l'on valorisait les courageux qui vont à la toile ou dans des huttes moins giboyeuses, que la mer et l'intérieur ouvraient en même temps, que mon fils chassera dans quelques années comme moi, qu'il sera fier d'être sauvaginaire et suivra des principes pour la nature et l'exercice de sa passion. À quelques jours de l'ouverture j'ai fait un rêve...

Ne tirez pas les oies GPS!

La Fédération Nationale des Chasseurs a lancé dès 2009 un programme scientifique de suivi des populations d'oies. Quand et comment migrent-elles, quelles sont les routes migratoires, les zones et durées d'escale? Dix-neuf oies (dont 4 « parrainées » par des associations de chasseurs) ont été équipées en juillet et août 2012 sur des zones de reproduction en Europe avec des balises GPS fixées sur le dos des oiseaux ou sur des colliers. Les oies équipées d'une balise en position dorsale sont également munies d'un collier bleu comprenant des lettres en blanc; celles équipées d'un collier GPS (blanc et gris) comportent une bague métallique numérotée. Les premières données montrent des départs en migration début août avec des escales au Danemark et dans le Nord de l'Allemagne. Dans la mesure du possible il faudrait éviter de tirer à la chasse ces oies équipées, mais si c'était le cas, merci de contacter au plus tôt le chargé du programme le Dr Mathieu Boos, par Email: info@naturaconsta.com ou au 06 30 22 43 64. Compte tenu de leur coût, assumé par les chasseurs français, il est important de pouvoir récupérer ces modules pour les réutiliser par la suite sur d'autres oies. Pour récupérer le GPS, détachez-le simplement de l'oiseau en sectionnant les attaches ou le collier sans abîmer le boîtier et conservez-le au sec. Dans la mesure du possible, conservez également l'animal entier au congélateur pour une analyse a posteriori. D'avance merci!

(Communiqué de la FNC)

Collier bleu et émetteur sur le dos.



Selon ISNEA, les comptages transmis par notre ministère à Bruxelles sont (mal) orientés. Et c'est nous qui les payons via notre permis !!!

© Gilles L. Langer

ISNEA TAPE DANS LA BUTTE !

Avec ISNEA, ils sont deux à secouer le cocotier. Le premier, c'est Willy Schraen, du Pas-de-Calais. Et le second, c'est Patrick Massenet, de Meurthe et Moselle. Écoutez-le : ça décoiffe et ça apporte enfin des lueurs d'espoirs. De la colère aussi car selon lui, la chasse est sclérosée de l'intérieur...

Dans notre édition du printemps 2012, nous avons salué la naissance imminente d'ISNEA - entendez Institut Scientifique Nord Est Atlantique - que nous avons trouvé un peu lente à venir dans notre dernier numéro. Vous vous souvenez sans doute qu'ISNEA est voué à mener - enfin - des études scientifiques pour les régions et les espèces concernées par les chasseurs qui le financent, comme le font avec succès l'IMPCF dans le Sud-Ouest et le GIFFS dans le Sud-Est. Eh bien cette fois, c'est parti : l'assemblée générale d'ISNEA a bien eu lieu dans le Calvados, le 13 juillet dernier. Dès le lendemain, nous avons interviewé pour « *Migrateurs* » Patrick Massenet, Président du Conseil scientifique de cette nouvelle association, plus connu pour être le Président de la Fédération des chasseurs de Meurthe et Moselle. Que vient faire une fédération « plein Est », donc vouée au grand gibier et notamment au

sanglier, dans une structure scientifique qui se préoccupe principalement des migrants ? C'est la première question que nous avons posée à Patrick Massenet et sa réponse nous apprend deux choses. D'une : nous sommes trop facilement conditionnés par des clichés. De deux : si Willy Schraen, le bouillant président des chasseurs du Pas-de-Calais, est le révélateur d'ISNEA, Patrick Massenet pourrait bien en être le catalyseur.





On le laisse se développer jusque quand ? Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de blé dans les champs et qu'il faille le gazer ?

Sylvie Houlette

Patrick Massenet : Je ne néglige aucune chasse, c'est vrai, mais j'ai un faible pour celle des migrateurs. D'abord, je suis très impliqué dans la Confrérie des chasseurs d'alouettes, et fervent défenseur de la chasse au miroir. Ensuite, sachez que je suis le propriétaire de la seule hutte de mon département. Bon, je n'ai pas la chasse de nuit mais avec deux heures avant le lever du soleil et deux heures après son coucher, on peut faire des belles sorties.

Vous croyez que la chasse dans l'Est se résume au sanglier ? C'est faux ! Le sanglier, tel que nous le connaissons actuellement, est un phénomène récent. Notre vraie tradition de chasse, c'est le petit gibier. Mes plus beaux souvenirs de gamin ne sont pas liés à la bête noire mais aux bécasses à la croule au mois de mars avec mon grand-père - les prélèvements étaient faibles mais quelle ambiance ! Nous chassions aussi les grives, le pigeon, le canard et l'alouette. La chasse de l'alouette au miroir et la plus vieille chasse traditionnelle de France. Nous avons des miroirs datant de 1780. Vous n'aviez pas une hutte en baie de Somme que nos aïeux chassaient déjà au miroir en Lorraine !

Il est vrai qu'actuellement, la majorité de mes chasseurs est avant tout intéressée par le sanglier

◀ Patrick Massenet est un grand amateur d'alouettes !

Le lendemain même de la création officielle d'ISNEA, Patrick Massenet tenait un stand au salon des migrateurs, à Abbeville. Ça démarre fort ! ▶

mais nous voulons recentrer la chasse sur les migrateurs qui finalement nous causent bien moins de soucis. Le sanglier nous coûte une fortune et pourrait connaître des revers dans les années à venir. Par ailleurs, les jeunes chasseurs sont souvent plus attirés par une sortie aux grives le long des haies que par trois heures d'affût en battue. Dans mon département, les GIC proposent aux jeunes chasseurs des « journées alouette » et nous fournissons les miroirs. La chasse des migrateurs doit rester une réalité bien vivante, même dans nos départements, car demain, nous serons peut-être très heureux de pouvoir la pratiquer... Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Bruxelles est totalement désinformé par notre ministère

NCMig. : Miser sur les migrateurs plutôt que sur le sanglier, c'est la première fois que nous entendons ça et c'est plutôt réconfortant ! Ceci étant, on ne peut pas dire que



Sylvie Houlette

les chasseurs de migrateurs n'ont pas de soucis...

PM. : Parce que nous n'avons pas su affronter les réalités. En Lorraine, nous avons recruté un scientifique de haut niveau, bagueur au CRBPO, ingénieur en écologie, qui a commencé un travail remarquable sur les protocoles de comptages agréés par les instances européennes. Car c'est au niveau européen que nous devons travailler. Vous savez, l'Europe est tout à fait capable d'entendre la réalité de la gestion : le frein se situe au niveau de la France, du ministère et de l'Office national de la Chasse et de la faune sauvage, avec des gens honnêtes, d'autres pas très objectifs, et d'autres enfin enrôlés dans les associations de protection de la nature foncièrement anti-chasse. Et ce sont eux qui ont de l'influence. Bruxelles est totalement désinformé par notre ministère tuyauté par la LPO !

Il faut renverser la vapeur. Ce qui compte, ce n'est pas le statut intouchable ni les dates de remontée ou de descente des oiseaux : c'est leur état de conservation. Voyez le cygne tuberculé : on le laisse se développer jusque quand ? Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de blé dans les champs et qu'il faille le gazer ? L'Europe, bien consciente que ces gazages sont abominables, est prête à entendre ce discours, encore faut-il le lui tenir. Le ministère s'y refuse ; il faut passer outre et ISNEA le fera. Nous devons pour cela nous entourer des scientifiques compétents.

NCMig. : En gros, vous êtes en train de me dire que nous finançons avec notre permis de chasser des travaux qui nous desservent et nous mènent à notre perte, et que nous allons devoir payer un peu plus cher pour financer un contre-pouvoir à l'organisme censé nous représenter et nous défendre. C'est un peu fort de café... Quel est le programme d'ISNEA ?

PM. : ISNEA va travailler sur trois axes, en sollicitant les services techniques des fédérations et les chasseurs eux-mêmes. D'abord réaliser

ISNEA va travailler sur l'oie à bec court.



des comptages avec le protocole de Wetlands International. Actuellement, ce n'est pas fait par l'ONCFS, ou seulement de manière partielle. Nous allons également développer les comptages diurnes des migrateurs terrestres. Nous allons faire appel aux chasseurs pour les comptages STOC : Suivi Temporel des Oiseaux Communs.

Les chasseurs seront sollicités

NCMig. : Mais nous faisons des comptages depuis des dizaines d'années !

PM. : Oui, mais pas de la bonne manière, pas avec des protocoles reconnus par l'Europe, et souvent en transmettant des rapports biaisés qui nuisent à la chasse, alors que les rapports favorables sont écartés.

Axe deux : les prélèvements, avec des mesures des ailes et pattes et des analyses par isotope des plumes des oiseaux, pour déterminer leur origine et leur site de nidification. Troisième axe : des études scientifiques sur des espèces ciblées à défendre - sarcelle d'hiver, siffleur et alouette - ou à conquérir comme l'oie à bec court. Quand nous aurons ces éléments, nous devons être combattifs.

NCMig. : Pourquoi l'oie à bec court ?

PM. : Pour deux raisons. D'abord parce que c'est une espèce qui se développe, comme les autres oies, et qui est protégée en France non pas parce qu'elle est en mauvais état de conservation mais parce qu'elle descend rarement jusque chez nous. Cette protection n'est pas scientifiquement justifiée et nous devons anticiper sur

une possible extension de son aire d'hivernage. La deuxième raison, c'est qu'elle ressemble à l'oie des moissons et un jour, on nous dira qu'il faut protéger celle-ci pour ne pas tirer celle-là par erreur. Il faut reclasser l'oie à bec court parmi les gibiers : son état « protégé » n'a aucun sens.

NCMig. : Vous parlez souvent de faire participer les chasseurs.

PM. : Oui, nous voulons valoriser et faire reconnaître le bénévolat, comme le font les écolos. Nous sommes des dizaines de milliers sur le terrain, et rien ne transparait. ISNEA va solliciter les chasseurs, ne serait-ce que pour la connaissance des prélèvements,



Selon de nouvelles études, la chasse ne serait pas aussi perturbante que ses opposants veulent bien le dire...

Ras-le-bol du militantisme écolo !

Comme le disait le regretté Coluche « faut pas prendre les gens que pour des c... ». Les études noyautées, orientées, pour ne pas dire trafiquées finissent par lasser scientifiques et politiques. Des scientifiques de renom, non-chasseurs mais animés par un souci de vérité et de transparence commencent à produire des études qui ne vont pas forcément dans le sens du poil de la bien-pensance écolo. On s'interroge sérieusement sur les notions de perturbation et de dérangement, finalement pas aussi évidentes qu'elles paraissent. Bruxelles aimerait un autre son de cloches : il serait temps de faire tinter les nôtres, avant que sonne le glas !



Ce ne sont pas les dates de migrations des oiseaux qui comptent, c'est leur état de conservation.

indispensable, via le CPU informatique (NDLR : via www.carnetcpu.com) - Carnet de Prélèvement Obligatoire. Tout chasseur de migrateurs désirant défendre sa passion doit remplir son CPU.

180 000 adhérents

NCMig. : Selon votre communiqué, neuf fédérations sont adhérentes, ce qui représente 180 000 chasseurs. C'est pas mal mais moins que prévu au départ... Apparemment, il y a eu des défections... À raison d'un euro par chasseur, ce budget de 180 000 euros est quand même plutôt sympa pour commencer.

PM. : C'est vite parti quand on tape dans des études scientifiques de haut niveau... L'analyse isotopique d'une seule plume, par exemple, coûte 50 euros. ISNEA n'a pas les moyens actuellement d'embaucher des scientifiques : nous allons travailler par le biais de conventions. Évidemment, les études des écolos ne leur coûtent pas un sou : elles sont financées par des subventions, par l'argent public, par l'argent des chasseurs. Nous ne sommes pas dupes et nous allons, nous aussi, travailler dans ce sens. Mais auparavant, nous devons nous faire connaître et nous faire reconnaître. Au boulot !

Propos recueillis par Thierry Delefosse

LES NEUF FÉDÉRATIONS CRÉATRICES

Neuf fédérations ont donc créé ISNEA ; c'est moins que prévu. Il s'agit des fédérations du Calvados, de l'Eure, de Loire-Atlantique, de Meurthe et Moselle, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais, de Seine-Maritime, de la Somme. D'autres auraient accepté d'adhérer mais ont été rebutées par la cotisation d'un euro par chasseur, qu'elles n'avaient pas inscrite au budget. Peut-être rejoindront-elles ISNEA en 2013 ?

Les travaux menés par ISNEA bénéficieront à la communauté des chasseurs de ces régions, et pas seulement à ceux des fédérations adhérentes. Aussi, si votre fédération n'est pas adhérente et si vous souhaitez soutenir ISNEA par solidarité, vous pouvez le faire à titre personnel ou mieux à celui de votre association. Par exemple, l'Association picarde des chasseurs de gibier d'eau est membre associé ; elle a versé à ISNEA la somme de 1 000 euros. Bravo !

Un site Internet sera mis en place dans l'hiver : www.isnea.eu

TUNET

SUBSTITUTS

Qualité et Tradition pour chaque Passion

SPHÉRO TUNGSTÈNE

Le Sphéro Tungstène est un substitut qui présente des qualités balistiques supérieures à celles du plomb pour des tirs extrêmes et une efficacité inégalée.

FEROZINC+

Idéal pour la chasse en zone humide, le Ferozinc est constitué de fer recouvert d'une pellicule de zinc totalement inoxydable permettant une augmentation de la vitesse et limitant le contact de l'acier sur les canons. Une gamme très complète ferozinc+ est disponible en 12, 16 et 20 dans différents chargements et n°.

Le concept duo permet d'obtenir des gerbes similaires à celles des cartouches plomb.

DUO DUCK

12/70 - 32 g
Assemblage bicouche de 5 & 4 FoZ+

DUO MAG+

12/76 - 36 g
Assemblage bicouche de 3 & 1 ou 5 & 3 FoZ+

TOUS FUSILS

EPOQUE ZINC ETAIN

La particularité des cartouche Zinc Etain est qu'elles peuvent être tirées dans tous les fusils, même les anciens non éprouvés billes d'acier. Elles sont chargées à l'aide d'une grenaille spécifique réalisée à base de zinc et d'étain excellent substitut pour les zones humides. Une gamme très complète est disponible en 12, 16, 20 et 28.

NOBELSPORT/TUNET
info@tunet.nobelsport.fr ■ www.tunet.fr